

QUATRE MOIS PARMI NOS NOIRS D'AFRIQUE

ET VOICI LES INDIGENES LES VRAIS, LES PURS !

Vingt millions de noirs, sujets français. Deux empires. L'Afrique Occidentale française : A. O. F. L'Afrique Equatoriale française : A. E. F. L'Af. l. et l'Aef. Treize millions de sujets en Aof. Cinq millions en Aef. Togo et Cameroun font le reste. Les Allemands ont perdu ces deux terres pendant la guerre. Par hasard, plutôt que par pitié, les Anglais ne les ont pas rattrapés. Alors elles nous sont revenues. Huit colonies en Aof : Mauritanie, Sénégal, Guinée, Côte d'Ivoire, Dahomey, Haute-Volta, Soudan, Niger. Quatre en Aef : Gabon, Moyen Congo, Oubangui-Chari, Tchad. L'Aof va de l'Atlantique au lac Tchad pour la largeur et du Sahara au golfe de Guinée pour la hauteur. C'est un territoire de cinq millions de kilomètres carrés. L'Aef commence à l'équateur et se termine au diable noir, mangeant le cœur de l'Afrique. Il y a de quoi se promener ! Les historiens disent du pays qu'il se présente en forme d'aigle. Le mot chaudière lui irait mieux. On y mijote. On est sur le gaz comme un morceau de gîte à la noix dans un pot-au-feu. Le diable peut venir vous tater du bout de sa fourche, on n'est jamais assez cuit ! On cuit le jour, on cuit la nuit. En sortant de là, on pourra toujours se mettre dans une presse à viande, ce n'est pas le sang que l'on rendra qui fortifiera les aménagements ! De quoi se plaint-on ? L'Afrique ne prend personne de force.



Sur la route (Photographie prise par Albert Londres)

Aucune sirène, sur ses côtes, ne vous appelle. Pas de ports naturels et la barre vous repousse. Les piroguiers ont beau chanter : C'est nous les forts garçons Les maîtres de la barre, Atteignons, atteignons... La pirogue recule. Faisons aller nos bras On l'a vu, on l'a vu, A l'aller nos fétiches ! Ah ! la barre s'en fiche ! Elle chasse les hommes qui veulent aborder. S'ils insistent, elle les renverse. Ainsi se tient l'Afrique sur le seuil de sa porte pour recevoir ses visiteurs.

Enfants de la nature

Nous avons laissé le Sénégal, colonie aux urnes, royaume de Blaise, les dix mille citoyens des quatre communes de plein exercice, exercice de prestidigitation, de boxe et de savate ! Voici les noirs, les vrais, les purs, non les enfants du suffrage universel, mais ceux du vieux Cham. Comme ils sont gentils ! Ils accourent de leur brousse pour vous dire *Bonjour* ! Ils agitent leurs bras avec tant de sincérité, un sourire vernit si bien leur visage que c'est à croire que nous leur faisons plaisir à voir. Parmi eux, on se sent une espèce de bon Dieu en balade. Leurs villages ne sont pas les uns sur les autres. Ils apparaissent clairsemés dans le grand continent. Des petits tas par-ci et par-là, avec des centaines de kilomètres entre le ci et le là ! Le noir est un peuple qui ne pousse plus. Ils se tiennent tout nus avec infiniment de pudeur. Des femmes, parfois, croisent leurs bras sur leur poitrine quand vous les rencontrez, mais ce sont les vieilles ! Ils s'en vont leur à pied la route... Où vont-ils toujours en marche ? Loin. Très loin. Un voyage d'une semaine n'est pour eux qu'une affaire très ordinaire. Ils marchent comme nous respirons.

Le « pied la route » Les hommes marchent, les



(Croquis par Rouquayrol)

répondit : Non. Ils remarcheront. Sans un sou, le boubou sur le dos, la calèche vide sur la tête, gais (quand le nègre est triste, il meurt), ils traversent l'Afrique comme nous passons d'un trottoir à l'autre. Le soir venu, ils s'assoient dans un village. Personne ne les connaît. Qu'importe ! Ils pénétreront dans une case et salueront les occupants. — Ti va bien ? Moi, j'ai bien. On leur donnera à manger, comme à un parent de passage. Pas de pauvres chez les noirs. Ils pratiquent le vrai communisme. L'homme qui refuserait le couscous serait déshonoré. Aucun n'est jamais tombé d'inanition. Quand ils meurent de faim, c'est en masse, tous en chœur et dans une même famine. Pour eux, l'argent est sans valeur. Le mot économie est inconnu de leurs dialectes. Notre formule « faire fortune » est ici sans signification. Les dépasse-t-elle ? La dépasse-t-elle ? Jadis ils ne travaillaient que pour se nourrir. Maintenant ils travaillent aussi pour payer l'impôt. De temps en temps ils le payent même deux fois au lieu d'une. Cela arrive !

Le griot chante

Ce soir je n'atteindrai pas Bamako. Kita sera l'escale : grand centre, cinq blancs, dix mille noirs ! C'est la ville des griots et des griottes, de ceux qui chantent les louanges de leurs contemporains. Un griot était justement sous l'arbre fétiche. Il parlait haut, s'adressant à un grand diable qui se tenait à cinq pas de lui. Tout autour, deux cents personnes formaient le cercle. — Que dit-il ? demandai-je à l'interprète. — Il dit la gloire de ce nègre-là. — Qu'a-t-il donc fait ? — Il a donné de l'argent au griot pour qu'il clame ses mérites sur la place publique. Le héros se tenait droit et fier. — Que lui raconte-t-il ? L'interprète écouta. Puis il traduisit : — Son client a dû être tirailleur. Il chante ses galons de capitaine. Il lui dit : « Toi, tu as vaincu, tu as franchi les mers et les montagnes. Quand tu brandissais ton coupe-coupe, les gros canons des blancs qui font poum et poum s'enfuyaient à toutes jambes. Tu as traversé la Fer-rance (France), des fleurs à ton fusil. Le grand toubab des Fe-rançais a serré la forte main. Tu es jeune, beau et puissant. Ta fiancée est pure comme une petite vache. Ton père est le plus grand chasseur de la race Bambara. Ta mère était sage quand elle a connu ton père. Ta case est propre et jolie. Tes enfants parleront et marcheront plus vite que ceux de tous les autres. Tes femmes s'assoieront autour de toi et te regarderont fidèlement. Tu auras toujours de la nourriture plein ton ventre. Tu es grand, Mamadou, grand comme l'arbre du village. »

Combien paye-t-il pour tout cela ? demandai-je. Il va nous le dire, fit l'interprète. Et l'on s'avança. — Toi combien payer au griot ? — Moi donner quarante francs. — Alors tu n'as plus le sou, maintenant ? Il répondit : — Moi plus argent, mais beaucoup honneur !

Albert LONDRES.

terre, chez eux, était épuisée. Ils vont vers une nouvelle terre. En arrivant, ils lui feront un sacrifice, lui supplieront de vouloir bien les recevoir. Si le poulet égaré tombe les pattes en l'air, la terre aura

La catastrophe de l'« Ondine » soulève une émotion universelle

La catastrophe de l'« Ondine » soulève l'émotion universelle. Les marines du monde entier s'associent au deuil de la marine française, et cette unanimité s'est traduite hier par une décade de condoléances qu'au nom de tous les attachés navals de Paris le capitaine de vaisseau Pipon, attaché naval à l'ambassade britannique, est venu faire auprès du vice-amiral Violette, chef de l'état-major général de la marine. D'autre part, le premier lord de l'Amirauté anglaise, M. Bridgeman, a adressé à M. Leygues un télégramme de condoléances. Les sympathies italiennes se manifestent d'une façon toute particulière. L'Italie pleure encore la perte de l'équipage du sous-marin *Venerio*, survenue dans des conditions analogues à celles de l'« Ondine », et la presse entière de la péninsule signale le douloureux échec qu'a éveillé dans les cœurs italiens la mort tragique de nos marins.

NOS TORPILLEURS EXPLORENT LES LIEUX DU SINISTRE

Le ministère de la Marine communique la note suivante : La deuxième escadrille de torpilleurs, qui est revenue dans la nuit du 12 au 13 octobre dans les parages où l'« Ondine » a été abordée, continue à explorer les



Deux des officiers de l'« Ondine » Les enseignes de vaisseau Jacques Widner (à gauche) et Georges Renaud (à droite) (Photos Vastot)

lieux du sinistre. Elle a reçu l'ordre de se rapprocher des lieux du sinistre et d'y effectuer des recherches. Elle a également reçu l'ordre de se rapprocher des lieux du sinistre et d'y effectuer des recherches. Elle a également reçu l'ordre de se rapprocher des lieux du sinistre et d'y effectuer des recherches.

COMMENT L'« EDGAR-QUINET » RENDRA LES HONNEURS FUNÈRES

Voici comment le croiseur *Edgar-Quinet*, parti hier matin de Brest, rendra les honneurs funèbres à l'endroit où l'« Ondine » a disparu : Tous les marins seront rangés sur le pont. La fanfare jouera la *Marche aux flambeaux*, une gerbe de fleurs sera jetée à la mer. On tirera une salve, puis retentira la sonnerie aux champs. — Quelle que soit l'heure d'arrivée du croiseur, cette cérémonie ne pourra se dérouler qu'avant ou après le coucher du soleil.

LE CONCOURS DE LA « MAISON FAMILIALE »

Le « Petit Parisien » convie architectes et constructeurs à lui présenter les plans de la meilleure maison individuelle dans le cadre de la loi Loucheur

LE PROJET PRIMÉ SERA EXÉCUTÉ ET EXPOSÉ AU SALON DES ARTS MÉNAGERS EN FÉVRIER 1929 (Voir à la deuxième page.)

Le Président de la République se fera représenter à l'inauguration du monument Emile Combes

La Rochelle, 13 oct. (dép. Petit Parisien.) Les sénateurs et les députés de la Charente-Inférieure, ayant exprimé le désir de voir le Président de la République se faire représenter à la cérémonie d'inauguration du monument Emile Combes, à Pons, le 28 octobre, M. Gaston Doumergue a désigné à cet effet M. Bousy, directeur adjoint de son cabinet.

L'ÉTAT DE SANTÉ DE M. HERRIOT

L'état de santé de M. Herriot s'améliore sensiblement. D'après les dernières nouvelles, le ministre de l'Instruction publique serait en état d'assister au conseil des ministres qui doit se tenir à l'Élysée mardi.

1.544 conseillers généraux et 1.480 conseillers d'arrondissement seront élus aujourd'hui

LE DIRIGEABLE « COMTE-ZEPPELIN » AYANT SUBI UNE AVARIE EN PLEIN OCÉAN A PU LA RÉPARER ET POURSUIT SA ROUTE

Par T.S.F. il avait envoyé un appel de détresse réclamant le secours d'un navire convoyeur



Une dépêche, à la fois inquiétante et profondément émouvante, « arrivait hier après-midi en Europe. Elle nous apprenait que le *Comte-Zeppelin* était en détresse par 33° de latitude nord et 45° de longitude ouest, soit à mi-chemin entre les Iles Açores et les Iles Bermudes, c'est-à-dire à environ 1.500 kilomètres de chacun de ces archipels. Une avarie était survenue à la partie gauche de son stabilisateur, dont l'entourage on le sut par la suite — avait été déchiré, et le grand croiseur aérien, malgré le vent favorable, avait dû ralentir considérablement son allure. Le commandant du dirigeable, le pilote Eckener, demandait qu'un navire fût envoyé pour l'escorter. Dès réception de cette dépêche, qui, émanant du dirigeable même, avait touché à la fois les postes européens et les postes américains, le ministre de la Marine des États-Unis donnait l'ordre aux croiseurs légers de la base de Hampton et aux torpilleurs de la base de Charleston, dans la Caroline du Sud, d'être prêts à appareiller en cas de besoin pour se rendre sur la route suivie par le *Comte-Zeppelin*.

En même temps, les navires européens qui se trouvaient sur l'Atlantique étaient invités à surveiller attentivement la route du *Comte-Zeppelin* et à se tenir prêts, au premier appel, à se porter à son secours. L'alerte avait été chaude. Elle fut relativement de courte durée. Dans la soirée, en effet, un nouveau radiogramme annonçait que la réparation était effectuée et que le navire aérien avait repris sa marche à la vitesse de 80 miles (145 km.) à l'heure en direction des Bermudes. Le docteur Eckener ajoutait qu'il n'y avait nullement lieu de s'inquiéter.

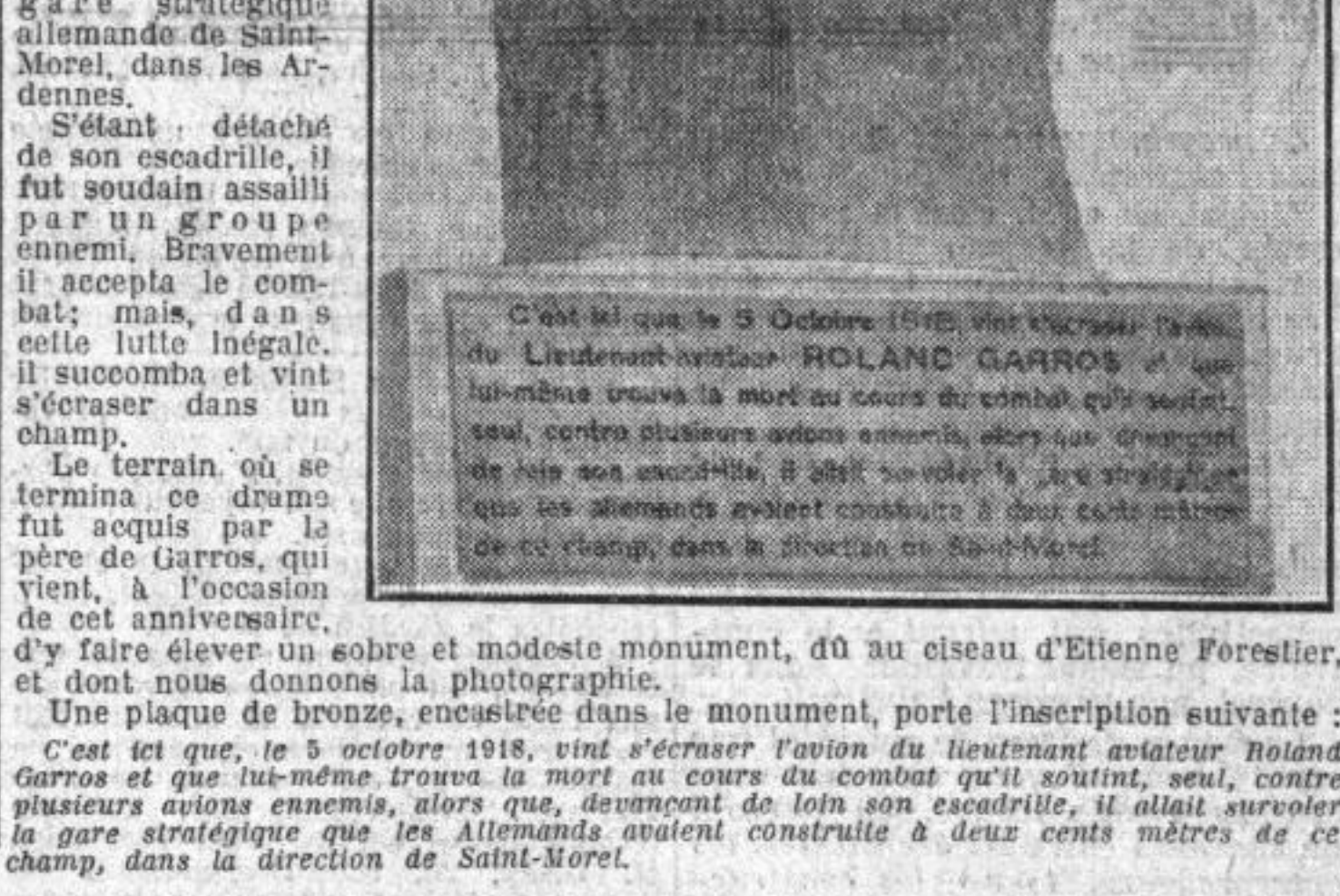
C'EST UNE RAFALE VERTICALE QUI CAUSA L'AVARIE DU DIRIGEABLE

Berlin, 13 octobre (dép. Havas.) Le correspondant du *Local Anzeiger* qui prend part au voyage, télégraphie du bord du *Comte-Zeppelin* que l'avarie est due à une rafale verticale qui provoqua la rupture des commandes inférieures du plan gauche de stabilisation. Le docteur Eckener espérait, malgré la diminution de la vitesse, arriver demain soir à Lakhurst.

Où tomba Roland Garros...

Un sobre monument, érigé par les soins du père de notre grand « as », marque le point où, après une lutte inégale, le courageux aviateur trouva la mort. Plus de dix ans, le 5 octobre 1918, le glorieux aviateur Roland Garros, navigait à l'attaque de la base de Saint-Moré, dans les Ardennes. S'étant détaché de son escadrille, il fut soudain assailli par un gros ennemi. Bravement il accepta le combat ; mais, dans ce combat inégal, il succomba et vint s'écraser dans un champ. Le terrain où se termina ce drame fut acquis par le père de Garros, qui, à l'occasion de cet anniversaire, d'y faire élever un sobre et modeste monument, dû au ciseau d'Etienne Forestier, et dont nous donnons la photographie.

C'est le 5 octobre 1918, vers 16 heures, que le lieutenant aviateur ROLAND GARROS, en un combat inégal, se heurta à un gros ennemi, et vint s'écraser dans un champ, dans la direction de Saint-Moré.



LA MÈRE DE NICOLAS II EST MORTE

Londres, 13 octobre (dép. Petit Parisien.) Un message Exchange Telegraph de



Copenhague signale que l'ex-impératrice douairière de Russie est morte aujourd'hui à 19 h. 10, au château de Hvidehoe, non loin de la capitale danoise. A son chevet se trouvaient sa fille, la grande-duchesse Olga, son gendre et ses deux petits-enfants ainsi que sa seconde fille la grande-duchesse Xenia. L'ex-impératrice s'est éteinte paisiblement sans avoir pu reconnaître les membres de son entourage. Dévotement du décès, le roi et la reine du Danemark, le prince Valdemar et le prince George de Grèce se sont rendus immédiatement au château.

Maria Fédorovna était la sœur de la reine Alexandra d'Angleterre, morte il y a deux ans. Elle était née princesse Dagmar de Danemark et avait épousé en novembre 1866, le futur tsar Alexandre III.

Mère du tsar Nicolas II, qui fut assassiné avec toute sa famille lors de la révolution russe, elle parvint, après avoir partagé plusieurs mois la captivité des siens, à s'enfuir à Londres. En 1921, accablée par tant de malheur, elle se retira au Danemark, son pays natal, où elle vint de succomber à une longue maladie. Maria Fédorovna était âgée de quatre-vingt-un ans.

Les journalistes ont trop souvent la triste occasion de dénoncer des abus et de condamner des fautes pour pouvoir tolérer que des hommes, autorisés à se dire eux-mêmes journalistes, commettent les plus lourdes fautes, les plus impardonnables abus... Un journaliste est toujours un peu un juge... Un juge ne doit pas s'exposer à aller s'asseoir sur le banc des accusés... Les journalistes demandent justement que l'on facilite leur tâche, qu'ils s'informent honnêtement le public et d'interpréter selon leur conscience les événements du monde et les actes des hommes... Ils ne demandent pas que l'on excuse les défaillances de ceux d'entre eux qui, sans vergogne, voudraient pousser le journalisme jusqu'au délit de droit commun... Telle est la moralité de l'affaire que la police vient heureusement de régler... Le journalisme et les journalistes ne sont pour rien là dedans... Maurice PRAX.

Voir les développements de l'affaire Horan en troisième page.

JOSEPHA KURES EST CONDAMNÉE A MORT

Impassable d'abord au prononcé du verdict, Josepha Kures finit par tomber évanouie en appelant son fils au moment où les gardes l'emmenaient

Josepha Kures est condamnée à la peine de mort. Ce verdict, dès le début de l'audience, on avait pu le prévoir en entendant le président faire connaître à l'accusée et à son défenseur que la question aggravante de préméditation serait posée au jury, comme résultant des débats. Nulle hésitation n'était possible, avait ensuite plaidé M. Louis Vannols, au nom de la partie civile. Interrupus par les protestations de l'accusée et par un cri mêlé de sanglots, tandis que, dans son réquisitoire, il flétrissait en « cette femme de Cain » la mère sans entrailles, l'avocat général Gazeau avait dénoncé au jury cette comédie de larmes et conclu au châtiment suprême.

La délibération du jury ne se prolongea pas longtemps. Au bout d'un quart d'heure on put en pressentir le résultat, en apprenant que le chef du jury avait pris la décision de se faire remplacer dans ses fonctions et que le président avait été mandaté pour indiquer la procédure à suivre pour que cette substitution eût effet.

Pourquoi cette décision ? Sans doute, se disait-on, parce que le verdict est tel que, pour des raisons qui ne relèvent que de sa conscience, le chef du jury n'aurait pas voulu faire connaître lui-même son verdict.

Qui, sur toutes les questions, disait, en effet, ce verdict, et il était muet sur les circonstances atténuantes. Donc la mort. Le second juré, qui avait pris la place de son chef évanoui, en donna lecture dans un silence impressionnant.

Sans un mot, sans un geste, Josepha Kures l'entendit prononcer. Pas un mot, pas un geste non plus quand il lui fut demandé ce qu'elle avait à dire sur l'application de la peine de mort.

Son défenseur, M. Henri Canet, qui avait vainement tenté de jeter au moins un doute dans l'esprit du jury, ayant invité à signer un pourvoi en cassation Josepha Kures n'y voulut pas consentir.

Dans la même attitude de résignation silencieuse, elle écouta jusqu'au bout l'arrêt de condamnation et la lecture des articles du code, où revenaient à chaque seconde les mots de « mort », de « guillotine » et de « tête tranchée ».

L'arrêt se terminait par l'annonce du chiffre des dommages-intérêts et des restitutions alloués à la partie civile, 2.000 francs de dommages-intérêts et 3.627 restitutions.

Gardes, emmenez la condamnée, ordonna le président, selon la formule traditionnelle.

Alors, seulement, Josepha Kures défaillit. — Mon fils ! Mon fils ! murmura-t-elle, en s'efforçant dans les bras des gardes qui l'entraînaient.

La crise se prolongea. Il fallut recourir aux soins du médecin du Palais, le docteur Guillemin.

— Mon fils ! Mon fils ! ne cessait de répéter Josepha Kures. Puis, quand elle eut à peu près retrouvé ses sens : — Les lâches, ils m'ont condamnée !

LE RENDEMENT DES IMPOTS

Il a été recouvré en septembre 3.149.228.100 francs et depuis le début de l'année 29.828.133.100 francs soit une plus-value de 2.129.187.500 francs

sur les évaluations budgétaires pour les neuf premiers mois. L'impôt sur le chiffre d'affaires a produit en septembre 631.938.000 francs en plus-value de 46.104.000 francs sur les évaluations budgétaires.

LE BUDGET DE LA GUERRE

UNE INTERVIEW DE M. PAINLEVÉ

La commission des finances doit, on le sait, après une courte interruption motivée par les élections cantonales, se réunir pour la première fois. Elle aura à son ordre du jour, en particulier, le budget de la Guerre, réservé jusqu'ici en raison même de son importance.

Les dépenses inscrites, cette année, au projet de budget de la défense nationale, s'élèvent à 2.700 millions. Dans ce total sont compris 500 millions de plus pour l'entretien de l'armée de l'air et 300 millions de crédits nécessaires, au titre du ministère de l'Intérieur, pour la gendarmerie et par la garde républicaine.

En définitive, le budget de la Guerre de 1929, suivant les chiffres demandés par M. Painlevé et par le gouvernement, est en augmentation, tout au moins apparente, de 800 millions sur celui de 1928.

Cette augmentation, se produisant au moment même où le problème du désarmement est plus que jamais d'actualité, n'a pas de sens pour ceux qui, surpris et même certains convaincus, nous avons donc cru intéressant de demander au ministre de la Guerre comment s'explique et comment se justifie un accroissement de dépenses qui a pu être inexactement interprété.

— Il est parfaitement exact, nous dit M. Paul Painlevé, que le budget des dépenses de mon département semble comporter une augmentation de 840 millions, et ce chiffre a paru d'autant plus impressionnant que, avant de soumettre au Parlement le projet de budget, le gouvernement a fait subir, on le sait, par nécessité financière, d'appréciables réductions aux propositions primitives des deux ministères de défense nationale.

Si vous le voulez, analysons donc cette augmentation de 840 millions. Tout d'abord, pour 280 millions, c'est un simple jeu d'écriture. En effet, en vertu d'une règle acquise, les sommes destinées au relèvement des soldes et des traitements sont, la première année, inscrites au budget des Finances, et, au budget de 1928, 280 millions qui ont servi à l'augmentation des soldes et traitements relevant de la Guerre et qui passent automatiquement cette année, sans qu'il en coûte un sou de plus à l'Etat, du budget des Finances au budget de la Guerre. Reste donc une augmentation réelle de 560 millions,

LES CONTES DU "PETIT PARISIEN"

LE CARRIER

par L. LAFAGE

Toussaint était un carrier ambulant qui avait l'entreprise de la pierre « pour les routes du canton. Il logeait dans une baraque montée sur roues qu'un âne trainait, faisait d'ordinaire sa cuisine en plein air, menant ainsi, durant deux ou trois mois, chaque année, une existence de bohémien. Un peu redouté à cause de sa force, de sa solitude et de son état, il venait de s'établir dans la cité, non loin d'une large bèche de calcaire gris et bleu ouverte dans la terre rouge d'une garrigue.

Dès l'aube, sa barre à mine tintait. Il donnait la réplique au forgeron, à bas. A ses côtés, une calèche à vin armée d'un douzain et d'un bec de roseau, puis un cruchon empli à la citrine. L'eau servait à humecter la pierre quand l'acier s'échauffait. Le trou creusé, puis il y coulait sa poudre en grenaille, bouillait, tassait, laissant sur le côté, indemne de toute écorchure, une mèche longue comme une queue de rat. Sa dimension, exactement calculée, permettait d'alerter les paysans avant l'explosion et de se mettre soi-même à l'abri.

Gare à la mine ! Ça brûle !

On entendait le cri d'alarme, la mèche un instant tusait et crachait, puis une détonation formidable bondissait dans le ciel pour retomber en grêle de pierres. Un feu éblouissant de pigeons couronnait la fumée et le bruit.

Plusieurs années que Toussaint exploitait cette carrière. Sa bagnole, solidement calée sur le bord de la route, une roue entravée, liée au brancard — la pente était raide et le fossé à demi comblé par la ravine — il pouvait dormir en paix. L'âne, robuste potevin, l'échappait comme une trébuchette, l'échappait comme une trébuchette, l'échappait comme une trébuchette.

Un jour, cependant, l'âne se rebella. Il ne ment pas : il dit que je suis mal rasé et que vous êtes poudrés. Là, j'ai un bout d'armoire, mon linge. Le lit n'est pas large, mais...

Tout à coup, Thérèse chancela. Toussaint, qui tentait de s'accrocher aux parois de la baraque, était projeté vers la porte. — Jean ! que se passe-t-il ?

Quelqu'un, à travers la perraille, se sauvait dans le soir.

Décadé, poussée dans le train des ornements, la guimbarde grinçait, roulait, prenait la pente dans une course accélérée. Le carrier, interdit, regardait, dans leur dévotion aspirante, ces cent cinquante mètres de route qui filaient vers un tournant brusque, à court rayon : une mince lanquette à pierre sèche et c'était l'abîme.

— Jean ! Au secours !

Où, elle était là... Sang Dieu ! s'il en recevait jamais !... Et, arcbouté sur ses épaules, il tentait, par des ébranlements épétés, de faire dévier sa voiture vers le coteau, vers la terre du défilé. Mais toutes ces secousses, ces efforts, précipitaient la vitesse. Il ne restait plus que quelques minutes d'espoir, quelques mètres de vie.

À demi pourries, les planches, d'un côté, sous les poussées de Toussaint, s'abattaient. Ce vide, ce trou, c'était une chance, une issue possible, le salut. Le carrier saisit la femme qui haletait, la chargea d'un élan sur son épaule, et le cœur serré, brûlé par les secondes, attendit une place propice. Il sauta.

La voiture fonçait sur le garde-corps. On la vit bondir dans un craquement de bois et disparaître dans un écoulement de pierres et de ferraille. Un pic sonna de roc en roc. Alors, des cris sauvages s'élevèrent l'écrasement. Jean et Thérèse livrèrent la tête.

— Dites-moi, Thérèse, quel est-ce que ce numéro, vous savez, qui passe sur le pont ?

Thérèse rougit et se détourna.

— C'est un homme du village. Est-ce que tu a vu ?

La chambre de commerce de Paris

concourra à l'application

de la loi Loucheur

La chambre de commerce a été invitée par l'administration préfectorale à lui faire connaître dans quelles conditions les organismes industriels et commerciaux seraient disposés à participer à la réalisation du programme de construction de la loi du 13 juillet 1928 et à investir leurs capitaux disponibles dans cette opération.

La commune libre du Vieux-Montmartre

au Salon de l'Auto

La visite de la commune libre du Vieux-Montmartre a mis hier, par la question de l'automobile, la question de la question de l'automobile, la question de la question de l'automobile.

LES GRANDS PRIX ROUX

L'Académie des beaux-arts a décerné hier, les grands prix Roux de 30.000 francs, avec ce classement : Peinture : M. Chabrier ; 2. M. Gress, Sculpture : 1. M. Cotte ; 2. M. Gress ; 3. M. Gress ; 4. M. Gress ; 5. M. Gress ; 6. M. Gress ; 7. M. Gress ; 8. M. Gress ; 9. M. Gress ; 10. M. Gress ; 11. M. Gress ; 12. M. Gress ; 13. M. Gress ; 14. M. Gress ; 15. M. Gress ; 16. M. Gress ; 17. M. Gress ; 18. M. Gress ; 19. M. Gress ; 20. M. Gress ; 21. M. Gress ; 22. M. Gress ; 23. M. Gress ; 24. M. Gress ; 25. M. Gress ; 26. M. Gress ; 27. M. Gress ; 28. M. Gress ; 29. M. Gress ; 30. M. Gress ; 31. M. Gress ; 32. M. Gress ; 33. M. Gress ; 34. M. Gress ; 35. M. Gress ; 36. M. Gress ; 37. M. Gress ; 38. M. Gress ; 39. M. Gress ; 40. M. Gress ; 41. M. Gress ; 42. M. Gress ; 43. M. Gress ; 44. M. Gress ; 45. M. Gress ; 46. M. Gress ; 47. M. Gress ; 48. M. Gress ; 49. M. Gress ; 50. M. Gress ; 51. M. Gress ; 52. M. Gress ; 53. M. Gress ; 54. M. Gress ; 55. M. Gress ; 56. M. Gress ; 57. M. Gress ; 58. M. Gress ; 59. M. Gress ; 60. M. Gress ; 61. M. Gress ; 62. M. Gress ; 63. M. Gress ; 64. M. Gress ; 65. M. Gress ; 66. M. Gress ; 67. M. Gress ; 68. M. Gress ; 69. M. Gress ; 70. M. Gress ; 71. M. Gress ; 72. M. Gress ; 73. M. Gress ; 74. M. Gress ; 75. M. Gress ; 76. M. Gress ; 77. M. Gress ; 78. M. Gress ; 79. M. Gress ; 80. M. Gress ; 81. M. Gress ; 82. M. Gress ; 83. M. Gress ; 84. M. Gress ; 85. M. Gress ; 86. M. Gress ; 87. M. Gress ; 88. M. Gress ; 89. M. Gress ; 90. M. Gress ; 91. M. Gress ; 92. M. Gress ; 93. M. Gress ; 94. M. Gress ; 95. M. Gress ; 96. M. Gress ; 97. M. Gress ; 98. M. Gress ; 99. M. Gress ; 100. M. Gress ; 101. M. Gress ; 102. M. Gress ; 103. M. Gress ; 104. M. Gress ; 105. M. Gress ; 106. M. Gress ; 107. M. Gress ; 108. M. Gress ; 109. M. Gress ; 110. M. Gress ; 111. M. Gress ; 112. M. Gress ; 113. M. Gress ; 114. M. Gress ; 115. M. Gress ; 116. M. Gress ; 117. M. Gress ; 118. M. Gress ; 119. M. Gress ; 120. M. Gress ; 121. M. Gress ; 122. M. Gress ; 123. M. Gress ; 124. M. Gress ; 125. M. Gress ; 126. M. Gress ; 127. M. Gress ; 128. M. Gress ; 129. M. Gress ; 130. M. Gress ; 131. M. Gress ; 132. M. Gress ; 133. M. Gress ; 134. M. Gress ; 135. M. Gress ; 136. M. Gress ; 137. M. Gress ; 138. M. Gress ; 139. M. Gress ; 140. M. Gress ; 141. M. Gress ; 142. M. Gress ; 143. M. Gress ; 144. M. Gress ; 145. M. Gress ; 146. M. Gress ; 147. M. Gress ; 148. M. Gress ; 149. M. Gress ; 150. M. Gress ; 151. M. Gress ; 152. M. Gress ; 153. M. Gress ; 154. M. Gress ; 155. M. Gress ; 156. M. Gress ; 157. M. Gress ; 158. M. Gress ; 159. M. Gress ; 160. M. Gress ; 161. M. Gress ; 162. M. Gress ; 163. M. Gress ; 164. M. Gress ; 165. M. Gress ; 166. M. Gress ; 167. M. Gress ; 168. M. Gress ; 169. M. Gress ; 170. M. Gress ; 171. M. Gress ; 172. M. Gress ; 173. M. Gress ; 174. M. Gress ; 175. M. Gress ; 176. M. Gress ; 177. M. Gress ; 178. M. Gress ; 179. M. Gress ; 180. M. Gress ; 181. M. Gress ; 182. M. Gress ; 183. M. Gress ; 184. M. Gress ; 185. M. Gress ; 186. M. Gress ; 187. M. Gress ; 188. M. Gress ; 189. M. Gress ; 190. M. Gress ; 191. M. Gress ; 192. M. Gress ; 193. M. Gress ; 194. M. Gress ; 195. M. Gress ; 196. M. Gress ; 197. M. Gress ; 198. M. Gress ; 199. M. Gress ; 200. M. Gress ; 201. M. Gress ; 202. M. Gress ; 203. M. Gress ; 204. M. Gress ; 205. M. Gress ; 206. M. Gress ; 207. M. Gress ; 208. M. Gress ; 209. M. Gress ; 210. M. Gress ; 211. M. Gress ; 212. M. Gress ; 213. M. Gress ; 214. M. Gress ; 215. M. Gress ; 216. M. Gress ; 217. M. Gress ; 218. M. Gress ; 219. M. Gress ; 220. M. Gress ; 221. M. Gress ; 222. M. Gress ; 223. M. Gress ; 224. M. Gress ; 225. M. Gress ; 226. M. Gress ; 227. M. Gress ; 228. M. Gress ; 229. M. Gress ; 230. M. Gress ; 231. M. Gress ; 232. M. Gress ; 233. M. Gress ; 234. M. Gress ; 235. M. Gress ; 236. M. Gress ; 237. M. Gress ; 238. M. Gress ; 239. M. Gress ; 240. M. Gress ; 241. M. Gress ; 242. M. Gress ; 243. M. Gress ; 244. M. Gress ; 245. M. Gress ; 246. M. Gress ; 247. M. Gress ; 248. M. Gress ; 249. M. Gress ; 250. M. Gress ; 251. M. Gress ; 252. M. Gress ; 253. M. Gress ; 254. M. Gress ; 255. M. Gress ; 256. M. Gress ; 257. M. Gress ; 258. M. Gress ; 259. M. Gress ; 260. M. Gress ; 261. M. Gress ; 262. M. Gress ; 263. M. Gress ; 264. M. Gress ; 265. M. Gress ; 266. M. Gress ; 267. M. Gress ; 268. M. Gress ; 269. M. Gress ; 270. M. Gress ; 271. M. Gress ; 272. M. Gress ; 273. M. Gress ; 274. M. Gress ; 275. M. Gress ; 276. M. Gress ; 277. M. Gress ; 278. M. Gress ; 279. M. Gress ; 280. M. Gress ; 281. M. Gress ; 282. M. Gress ; 283. M. Gress ; 284. M. Gress ; 285. M. Gress ; 286. M. Gress ; 287. M. Gress ; 288. M. Gress ; 289. M. Gress ; 290. M. Gress ; 291. M. Gress ; 292. M. Gress ; 293. M. Gress ; 294. M. Gress ; 295. M. Gress ; 296. M. Gress ; 297. M. Gress ; 298. M. Gress ; 299. M. Gress ; 300. M. Gress ; 301. M. Gress ; 302. M. Gress ; 303. M. Gress ; 304. M. Gress ; 305. M. Gress ; 306. M. Gress ; 307. M. Gress ; 308. M. Gress ; 309. M. Gress ; 310. M. Gress ; 311. M. Gress ; 312. M. Gress ; 313. M. Gress ; 314. M. Gress ; 315. M. Gress ; 316. M. Gress ; 317. M. Gress ; 318. M. Gress ; 319. M. Gress ; 320. M. Gress ; 321. M. Gress ; 322. M. Gress ; 323. M. Gress ; 324. M. Gress ; 325. M. Gress ; 326. M. Gress ; 327. M. Gress ; 328. M. Gress ; 329. M. Gress ; 330. M. Gress ; 331. M. Gress ; 332. M. Gress ; 333. M. Gress ; 334. M. Gress ; 335. M. Gress ; 336. M. Gress ; 337. M. Gress ; 338. M. Gress ; 339. M. Gress ; 340. M. Gress ; 341. M. Gress ; 342. M. Gress ; 343. M. Gress ; 344. M. Gress ; 345. M. Gress ; 346. M. Gress ; 347. M. Gress ; 348. M. Gress ; 349. M. Gress ; 350. M. Gress ; 351. M. Gress ; 352. M. Gress ; 353. M. Gress ; 354. M. Gress ; 355. M. Gress ; 356. M. Gress ; 357. M. Gress ; 358. M. Gress ; 359. M. Gress ; 360. M. Gress ; 361. M. Gress ; 362. M. Gress ; 363. M. Gress ; 364. M. Gress ; 365. M. Gress ; 366. M. Gress ; 367. M. Gress ; 368. M. Gress ; 369. M. Gress ; 370. M. Gress ; 371. M. Gress ; 372. M. Gress ; 373. M. Gress ; 374. M. Gress ; 375. M. Gress ; 376. M. Gress ; 377. M. Gress ; 378. M. Gress ; 379. M. Gress ; 380. M. Gress ; 381. M. Gress ; 382. M. Gress ; 383. M. Gress ; 384. M. Gress ; 385. M. Gress ; 386. M. Gress ; 387. M. Gress ; 388. M. Gress ; 389. M. Gress ; 390. M. Gress ; 391. M. Gress ; 392. M. Gress ; 393. M. Gress ; 394. M. Gress ; 395. M. Gress ; 396. M. Gress ; 397. M. Gress ; 398. M. Gress ; 399. M. Gress ; 400. M. Gress ; 401. M. Gress ; 402. M. Gress ; 403. M. Gress ; 404. M. Gress ; 405. M. Gress ; 406. M. Gress ; 407. M. Gress ; 408. M. Gress ; 409. M. Gress ; 410. M. Gress ; 411. M. Gress ; 412. M. Gress ; 413. M. Gress ; 414. M. Gress ; 415. M. Gress ; 416. M. Gress ; 417. M. Gress ; 418. M. Gress ; 419. M. Gress ; 420. M. Gress ; 421. M. Gress ; 422. M. Gress ; 423. M. Gress ; 424. M. Gress ; 425. M. Gress ; 426. M. Gress ; 427. M. Gress ; 428. M. Gress ; 429. M. Gress ; 430. M. Gress ; 431. M. Gress ; 432. M. Gress ; 433. M. Gress ; 434. M. Gress ; 435. M. Gress ; 436. M. Gress ; 437. M. Gress ; 438. M. Gress ; 439. M. Gress ; 440. M. Gress ; 441. M. Gress ; 442. M. Gress ; 443. M. Gress ; 444. M. Gress ; 445. M. Gress ; 446. M. Gress ; 447. M. Gress ; 448. M. Gress ; 449. M. Gress ; 450. M. Gress ; 451. M. Gress ; 452. M. Gress ; 453. M. Gress ; 454. M. Gress ; 455. M. Gress ; 456. M. Gress ; 457. M. Gress ; 458. M. Gress ; 459. M. Gress ; 460. M. Gress ; 461. M. Gress ; 462. M. Gress ; 463. M. Gress ; 464. M. Gress ; 465. M. Gress ; 466. M. Gress ; 467. M. Gress ; 468. M. Gress ; 469. M. Gress ; 470. M. Gress ; 471. M. Gress ; 472. M. Gress ; 473. M. Gress ; 474. M. Gress ; 475. M. Gress ; 476. M. Gress ; 477. M. Gress ; 478. M. Gress ; 479. M. Gress ; 480. M. Gress ; 481. M. Gress ; 482. M. Gress ; 483. M. Gress ; 484. M. Gress ; 485. M. Gress ; 486. M. Gress ; 487. M. Gress ; 488. M. Gress ; 489. M. Gress ; 490. M. Gress ; 491. M. Gress ; 492. M. Gress ; 493. M. Gress ; 494. M. Gress ; 495. M. Gress ; 496. M. Gress ; 497. M. Gress ; 498. M. Gress ; 499. M. Gress ; 500. M. Gress ; 501. M. Gress ; 502. M. Gress ; 503. M. Gress ; 504. M. Gress ; 505. M. Gress ; 506. M. Gress ; 507. M. Gress ; 508. M. Gress ; 509. M. Gress ; 510. M. Gress ; 511. M. Gress ; 512. M. Gress ; 513. M. Gress ; 514. M. Gress ; 515. M. Gress ; 516. M. Gress ; 517. M. Gress ; 518. M. Gress ; 519. M. Gress ; 520. M. Gress ; 521. M. Gress ; 522. M. Gress ; 523. M. Gress ; 524. M. Gress ; 525. M. Gress ; 526. M. Gress ; 527. M. Gress ; 528. M. Gress ; 529. M. Gress ; 530. M. Gress ; 531. M. Gress ; 532. M. Gress ; 533. M. Gress ; 534. M. Gress ; 535. M. Gress ; 536. M. Gress ; 537. M. Gress ; 538. M. Gress ; 539. M. Gress ; 540. M. Gress ; 541. M. Gress ; 542. M. Gress ; 543. M. Gress ; 544. M. Gress ; 545. M. Gress ; 546. M. Gress ; 547. M. Gress ; 548. M. Gress ; 549. M. Gress ; 550. M. Gress ; 551. M. Gress ; 552. M. Gress ; 553. M. Gress ; 554. M. Gress ; 555. M. Gress ; 556. M. Gress ; 557. M. Gress ; 558. M. Gress ; 559. M. Gress ; 560. M. Gress ; 561. M. Gress ; 562. M. Gress ; 563. M. Gress ; 564. M. Gress ; 565. M. Gress ; 566. M. Gress ; 567. M. Gress ; 568. M. Gress ; 569. M. Gress ; 570. M. Gress ; 571. M. Gress ; 572. M. Gress ; 573. M. Gress ; 574. M. Gress ; 575. M. Gress ; 576. M. Gress ; 577. M. Gress ; 578. M. Gress ; 579. M. Gress ; 580. M. Gress ; 581. M. Gress ; 582. M. Gress ; 583. M. Gress ; 584. M. Gress ; 585. M. Gress ; 586. M. Gress ; 587. M. Gress ; 588. M. Gress ; 589. M. Gress ; 590. M. Gress ; 591. M. Gress ; 592. M. Gress ; 593. M. Gress ; 594. M. Gress ; 595. M. Gress ; 596. M. Gress ; 597. M. Gress ; 598. M. Gress ; 599. M. Gress ; 600. M. Gress ; 601. M. Gress ; 602. M. Gress ; 603. M. Gress ; 604. M. Gress ; 605. M. Gress ; 606. M. Gress ; 607. M. Gress ; 608. M. Gress ; 609. M. Gress ; 610. M. Gress ; 611. M. Gress ; 612. M. Gress ; 613. M. Gress ; 614. M. Gress ; 615. M. Gress ; 616. M. Gress ; 617. M. Gress ; 618. M. Gress ; 619. M. Gress ; 620. M. Gress ; 621. M. Gress ; 622. M. Gress ; 623. M. Gress ; 624. M. Gress ; 625. M. Gress ; 626. M. Gress ; 627. M. Gress ; 628. M. Gress ; 629. M. Gress ; 630. M. Gress ; 631. M. Gress ; 632. M. Gress ; 633. M. Gress ; 634. M. Gress ; 635. M. Gress ; 636. M. Gress ; 637. M. Gress ; 638. M. Gress ; 639. M. Gress ; 640. M. Gress ; 641. M. Gress ; 642. M. Gress ; 643. M. Gress ; 644. M. Gress ; 645. M. Gress ; 646. M. Gress ; 647. M. Gress ; 648. M. Gress ; 649. M. Gress ; 650. M. Gress ; 651. M. Gress ; 652. M. Gress ; 653. M. Gress ; 654. M. Gress ; 655. M. Gress ; 656. M. Gress ; 657. M. Gress ; 658. M. Gress ; 659. M. Gress ; 660. M. Gress ; 661. M. Gress ; 662. M. Gress ; 663. M. Gress ; 664. M. Gress ; 665. M. Gress ; 666. M. Gress ; 667. M. Gress ; 668. M. Gress ; 669. M. Gress ; 670. M. Gress ; 671. M. Gress ; 672. M. Gress ; 673. M. Gress ; 674. M. Gress ; 675. M. Gress ; 676. M. Gress ; 677. M. Gress ; 678. M. Gress ; 679. M. Gress ; 680. M. Gress ; 681. M. Gress ; 682. M. Gress ; 683. M. Gress ; 684. M. Gress ; 685. M. Gress ; 686. M. Gress ; 687. M. Gress ; 688. M. Gress ; 689. M. Gress ; 690. M. Gress ; 691. M. Gress ; 692. M. Gress ; 693. M. Gress ; 694. M. Gress ; 695. M. Gress ; 696. M. Gress ; 697. M. Gress ; 698. M. Gress ; 699. M. Gress ; 700. M. Gress ; 701. M. Gress ; 702. M. Gress ; 703. M. Gress ; 704. M. Gress ; 705. M. Gress ; 706. M. Gress ; 707. M. Gress ; 708. M. Gress ; 709. M. Gress ; 710. M. Gress ; 711. M. Gress ; 712. M. Gress ; 713. M. Gress ; 714. M. Gress ; 715. M. Gress ; 716. M. Gress ; 717. M. Gress ; 718. M. Gress ; 719. M. Gress ; 720. M. Gress ; 721. M. Gress ; 722. M. Gress ; 723. M. Gress ; 724. M. Gress ; 725. M. Gress ; 726. M. Gress ; 727. M. Gress ; 728. M. Gress ; 729. M. Gress ; 730. M. Gress ; 731. M. Gress ; 732. M. Gress ; 733. M. Gress ; 734. M. Gress ; 735. M. Gress ; 736. M. Gress ; 737. M. Gress ; 738. M. Gress ; 739. M. Gress ; 740. M. Gress ; 741. M. Gress ; 742. M. Gress ; 743. M. Gress ; 744. M. Gress ; 745. M. Gress ; 746. M. Gress ; 747. M. Gress ; 748. M. Gress ; 749. M. Gress ; 750. M. Gress ; 751. M. Gress ; 752. M. Gress ; 753. M. Gress ; 754. M. Gress ; 755. M. Gress ; 756. M. Gress ; 757. M. Gress ; 758. M. Gress ; 759. M. Gress ; 760. M. Gress ; 761. M. Gress ; 762. M. Gress ; 763. M. Gress ; 764. M. Gress ; 765. M. Gress ; 766. M. Gress ; 767. M. Gress ; 768. M. Gress ; 769. M. Gress ; 770. M. Gress ; 771. M. Gress ; 772. M. Gress ; 773. M. Gress ; 774. M. Gress ; 775. M. Gress ; 776. M. Gress ; 777. M. Gress ; 778. M. Gress ; 779. M. Gress ; 780. M. Gress ; 781. M. Gress ; 782. M. Gress ; 783. M. Gress ; 784. M. Gress ; 785. M. Gress ; 786. M. Gress ; 787. M. Gress ; 788. M. Gress ; 789. M. Gress ; 790. M. Gress ; 791. M. Gress ; 792. M. Gress ; 793. M. Gress ; 794. M. Gress ; 795. M. Gress ; 796. M. Gress ; 797. M. Gress ; 798. M. Gress ; 799. M. Gress ; 800. M. Gress ; 801. M. Gress ; 802. M. Gress ; 803. M. Gress ; 804. M. Gress ; 805. M. Gress ; 806. M. Gress ; 807. M. Gress ; 808. M. Gress ; 809. M. Gress ; 810. M. Gress ; 811. M. Gress ; 812. M. Gress ; 813. M. Gress ; 814. M. Gress ; 815. M. Gress ; 816. M. Gress ; 817. M. Gress ; 818. M. Gress ; 819. M. Gress ; 820. M. Gress ; 821. M. Gress ; 822. M. Gress ; 823. M. Gress ; 824. M. Gress ; 825. M. Gress ; 826. M. Gress ; 827. M. Gress ; 828. M. Gress ; 829. M. Gress ; 830. M. Gress ; 831. M. Gress ; 832. M. Gress ; 833. M. Gress ; 834. M. Gress ; 835. M. Gress ; 836. M. Gress ; 837. M. Gress ; 838. M. Gress ; 839. M. Gress ; 840. M. Gress ; 841. M. Gress ; 842. M. Gress ; 843. M. Gress ; 844. M. Gress ; 845. M. Gress ; 846. M. Gress ; 847. M. Gress ; 848. M. Gress ; 849. M. Gress ; 850. M. Gress ; 851. M. Gress ; 852. M. Gress ; 853. M. Gress ; 854. M. Gress ; 855. M. Gress ; 856. M. Gress ; 857. M. Gress ; 858. M. Gress ; 859. M. Gress ; 860. M. Gress ; 861. M. Gress ; 862. M. Gress ; 863. M. Gress ; 864. M. Gress ; 865. M. Gress ; 866. M. Gress ; 867. M. Gress ; 868. M. Gress ; 869. M. Gress ; 870. M. Gress ; 871. M. Gress ; 872. M. Gress ; 873. M. Gress ; 874. M. Gress ; 875. M. Gress ; 876. M. Gress ; 877. M. Gress ; 878. M. Gress ; 879. M. Gress ; 880. M. Gress ; 881. M. Gress ; 882. M. Gress ; 883. M. Gress ; 884. M. Gress ; 885. M. Gress ; 886. M. Gress ; 887. M. Gress ; 888. M. Gress ; 889. M. Gress ; 890. M. Gress ; 891. M. Gress ; 892. M. Gress ; 893. M. Gress ; 894. M. Gress ; 895. M. Gress ; 896. M. Gress ; 897. M. Gress ; 898. M. Gress ; 899. M. Gress ; 900. M. Gress ; 901. M. Gress ; 902. M. Gress ; 903. M. Gress ; 904. M. Gress ; 905. M. Gress ; 906. M. Gress ; 907. M. Gress ; 908. M. Gress ; 909. M. Gress ; 910. M. Gress ; 911. M. Gress ; 912. M. Gress ; 913. M. Gress ; 914. M. Gress ; 915. M. Gress ; 916. M. Gress ; 917. M. Gress ; 918. M. Gress ; 919. M. Gress ; 920. M. Gress ; 921. M. Gress ; 922. M. Gress ; 923. M. Gress ; 924. M. Gress ; 925. M. Gress ; 926. M. Gress ; 927. M. Gress ; 928. M. Gress ; 929. M. Gress ; 930. M. Gress ; 931. M. Gress ; 932. M. Gress ; 933. M. Gress ; 934. M. Gress ; 935. M. Gress ; 936. M. Gress ; 937. M. Gress ; 938. M. Gress ; 939. M. Gress ; 940. M. Gress ; 941. M. Gress ; 942. M. Gress ; 943. M. Gress ; 944. M. Gress ; 945. M. Gress ; 946. M. Gress ; 947. M. Gress ; 948. M. Gress ; 949. M. Gress ; 950. M. Gress ; 951. M. Gress ; 952. M. Gress ; 953. M. Gress ; 954. M. Gress ; 955. M. Gress ; 956. M. Gress ; 957. M. Gress ; 958. M. Gress ; 959. M. Gress ; 960. M. Gress ; 961. M. Gress ; 962. M. Gress ; 963. M. Gress ; 964. M. Gress ; 965. M. Gress ; 966. M. Gress ; 967. M. Gress ; 968. M. Gress ; 969. M. Gress ; 970. M. Gress ; 971. M. Gress ; 972. M. Gress ; 973. M. Gress ; 974. M. Gress ; 975. M. Gress ; 976. M. Gress ; 977. M. Gress ; 978. M. Gress ; 979. M. Gress ; 980. M. Gress ; 981. M. Gress ; 982. M. Gress ; 983. M. Gress ; 984. M. Gress ; 985. M. Gress ; 986. M. Gress ; 987. M. Gress ; 988. M. Gress ; 989. M. Gress ; 990. M. Gress ; 991. M. Gress ; 992. M. Gress ; 993. M. Gress ; 994. M. Gress ; 995. M. Gress ; 996. M. Gress ; 997. M. Gress ; 998. M. Gress ; 999. M. Gress ; 1000. M. Gress ; 1001. M. Gress ; 1002. M. Gress ; 1003. M. Gress ; 1004. M. Gress ; 1005. M. Gress ; 1006. M. Gress ; 1007. M. Gress ; 1008. M. Gress ; 1009. M. Gress ; 1010. M. Gress ; 1011. M. Gress ; 1012. M. Gress ; 1013. M. Gress ; 1014. M. Gress ; 1015. M. Gress ; 1016. M. Gress ; 1017. M. Gress ; 1018. M. Gress ; 1019. M. Gress ; 1020. M. Gress ; 1021. M. Gress ; 1022. M. Gress ; 1023. M. Gress ; 1024

substituât d'autres ampoules aux vôtres. Je vous recontraire cela tout à l'heure... — Sacré !... que ma fille se meurt d'une méningite tuberculeuse !

— Maître ! s'exclamaient Delmont et Pellac.

Bellac continuait :

— En m'a dit que vous aviez réussi à reconstituer votre sérum... que vous l'aviez même expérimenté avec succès... Est-ce vrai, Delmont ?... Est-ce vrai ?... — Oui, maître... — Eh bien ! je viens vous demander de sauver ma fille.

Jacques se taisait.

— Non point qu'il s'agissait sa vengeance. Il avait l'âme beaucoup trop haute pour se venger ! de pareilles mesquineries ; mais il était encore tout souffrant, et, dans cette situation tragique, voulait par le destin... Et les mots prêts à lui échapper s'étranglant dans sa gorge comme si une main invisible l'eût bâillonné... garotte... exigeant que Bellac rachetât sa fille par la plus indicible des angosses.

Se méprenant sur la cause de ce silence, le professeur reprénait :

— Delmont... avez pitié d'elle... de moi... de sa mère !... — Et moi, dit-il au jeune savant le temps de lui répondre, il lança ce cri éperdu :

— Vous oubliez donc ce que c'est pour vous que ma fille se meurt !

Delmont eut un sursaut.

— Maître, s'écria-t-il, comment avez-vous pu supposer un seul instant que je me déroberais à un pareil devoir !

Déjà, sans rien dire, Nicole plaçait les ampoules de sérum dans une boîte, sur un lit de ouate.

— Bellac avait tiré la main de Jacques... Il lui balbutiait des mots sans suite... Confiance absolue... gratitude... Ma pauvre petite Marie-Claire...

Il était si simplement, si humainement, si exaltamment digne que Jacques, pour la première fois de sa vie, sentit en lui se produire un mouvement de légitime orgueil... non pas celui de voir son ancien maître revenir à lui et reconnaître ainsi sa supériorité, mais la noble et douce fierté de se dire que, dans quelques heures, grâce à lui, toute l'humanité qui frémissait d'angoisse et d'homme allait être dispersée, anéantie...

Lorsque tout fut prêt, Delmont demanda au professeur :

— Maître, je vous demande l'autorisation d'emmener avec nous mon Favières qui m'a déjà servi d'assistant.

— Certainement, acquiesça Bellac.

Ils partirent tous les trois.

A onze heures du soir, l'injection de sérum était faite... Bellac, sa femme, Delmont et Favières demeurèrent pendant toute la nuit auprès de la malade afin d'observer toutes les réactions qui se produiraient, ainsi que Jacques l'avait prévu.

A quatre heures du matin, Delmont pouvait déclarer :

— Elle est sauvée !

Le jeune savant ne s'était pas trompé. Trois jours après, Marie-Claire entraînait en convalescence.

— Maintenant, déclarait Bellac à Jacques... il ne s'agit pas seulement de sauver ma fille, de proclamer devant tous l'innaffabilité de votre sérum, mais il faut aussi découvrir et châtier les misérables qui ont cherché à vous abattre, à priver ainsi l'humanité d'une des plus formidables découvertes qu'il y ait jamais accomplies la science.

Bellac n'eut pas le temps. Quelques jours après, se sentant sur le point d'être démaçqués, Constant Deloir et Myriadès disparaissaient sans bruit, emportant avec eux les millions qu'ils avaient raflés dans les différents cercles, théâtres de leurs exploits.

Maïs ceux certains prétendaient le contraire, il existe ici-bas une justice immanente qui supplicie parfois à l'in-

suffisance de celle qu'ont établie les hommes.

En effet, quelques temps après, Myriadès, auquel son dépit amoureux avait fait perdre presque tous ses moyens, se faisait pincer dans un casino italien par un inspecteur qui lui passait une portée de cartes préparée d'avance...

Le soir même, le Grec se brisait la cervelle... Quant au bossu, terrassé par une congestion cérébrale, il expirait quelques jours après dans un hôpital suisse où il s'était réfugié.

Après l'enterrement, en raison de son intervention grâce à laquelle Bellac avait pu retrouver à temps son ancien élève, bénéficia d'une indulgence qui lui permit de mener la vie de travailleur honnête à laquelle il était décidé à se consacrer.

Sans oublier Jacques, Marie-Claire reconnut sa sérénité.

Cette existence qu'elle lui devait, elle résolut de la consacrer aux siens et elle s'en remit, uniquement à l'avenir pour disposer d'elle.

N'ayant plus rien à désirer pour Jacques, elle eut la volonté de ne plus rien réclamer pour elle... Son Amie s'embellissait de toute sa magnifique abnégation et la flamme de son sacrifice devint pour elle le rayonnement de la plus pure des Joies.

Aujourd'hui, Jacques Delmont est de nos jeunes princes de la science les plus universellement connus et les plus justement fêtés...

Nicole, radicalement guérie, lui a donné un bel enfant qui s'annonce comme devant être tout lui-même...

Quant à Mon-oncle, il s'est décidé enfin à poser sa thèse... Mais il a gardé son costume, son chapeau, sa pipe, ses habitudes, ses manies, sa gaminerie et son grand cœur.

FIN

JEAN DE LA PÉRIÈRE.

FOURRURES

3 jours de vente exceptionnelle
chez **GUÉLIS FRÈRES**, -- PARIS --

A L'OCCASION DE L'INAUGURATION DE LEURS SUCCURSALES EN PROVINCE
IL SERA MIS EN VENTE

Lundi 15, Mardi 16, Mercredi 17 Octobre

Manteaux de Vison, depuis ..	9.500 fr.	Taupe d'Afrique ..	790 fr.
Petits Gris, depuis ..	6.750 »	Echarpes Vison, Petit Gris, Skungs..	690 »
Ratgondin ..	6.500 »	Gris, depuis ..	625 »
Loutre de mer, depuis ..	4.900 »	Canada, depuis ..	480 »
Loutre d'Hudson ..	2.750 »	Sitka, depuis ..	350 »
Murmel, depuis ..	2.450 »	Un lot de manteaux en fourrures div, depuis	290 »
Façon Petit Gris ..	950 »	Un lot de renards, depuis ..	290 »
Castorette ..	950 »	Un lot d'écharpes ttes fourrures, depuis	190 »
Croisés, depuis ..	890 »	Un lot de peaux diverses à ..	9 fr. 50
Renards argentés véritables, depuis ..	850 »	et des peaux de mouton, ttes teintées à	29 »

Si les **FOURREURS GUÉLIS FRÈRES** sont réputés

c'est 1° en raison de la qualité de leurs fourrures ; 2° en raison de leurs prix sans concurrence possible ; 3° en raison de leur immense choix.
Ces trois qualités réunies en font la première maison du monde pour la vente de la belle fourrure quelle qu'elle soit, surtout si elle est jolie. Vous êtes sûrs de trouver cette fourrure chez **GUÉLIS FRÈRES** et ne craignez pas que son prix vous arrête dans votre achat car si la qualité de nos fourrures convient aux clientes les plus raffinées, nos prix extrêmement bas conviennent aux clientes les plus expertes.

MÊMES MAISONS :

LILLE : 5, rue Grande-Chaussée
TOULOUSE : 3, rue Lafayette

ROUEN : 118, rue de la Grande-Morue
DUNKERQUE : 5, rue de la Marine

PARIS-MOBILIERS

NE PAS CONFondre
BIEN S'adresser :

49 BOUL' BARBÈS 49
PARIS

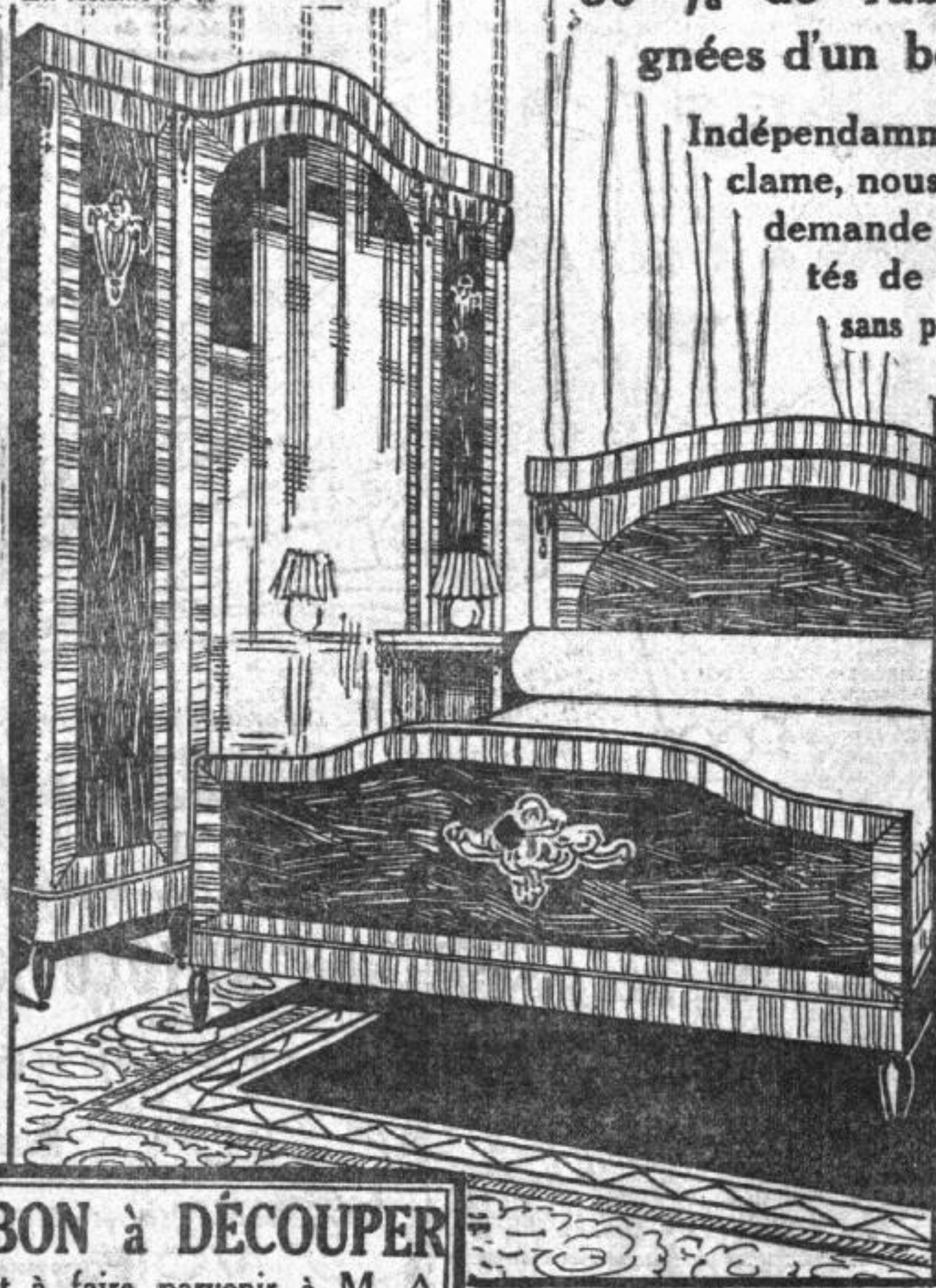
UNE SEULE MAISON
PAS DE SUCCURSALE

EXCEPTIONNELLEMENT

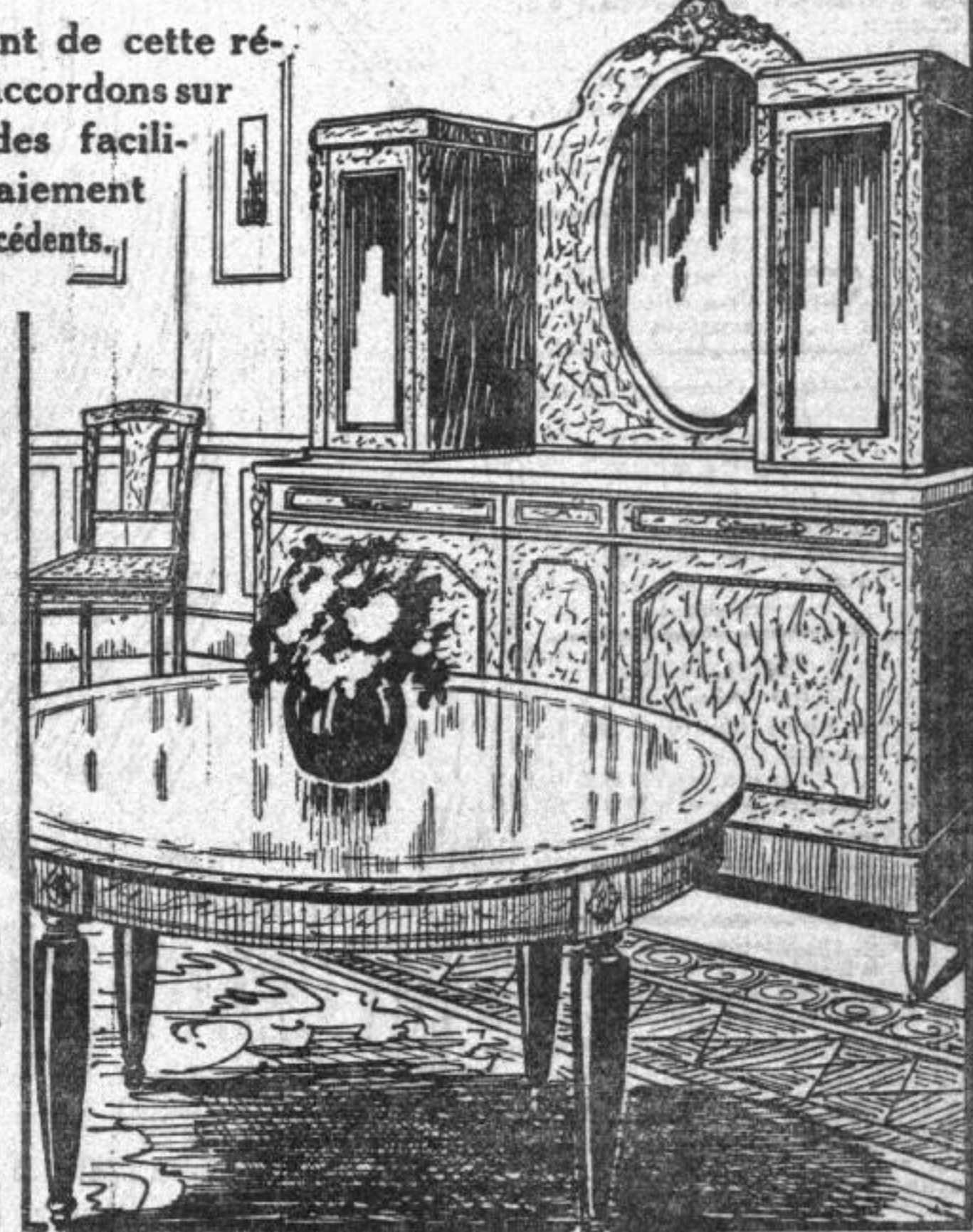
2 Séries Réclames sacrifiées avec
30 % de rabais et accompa-
gnées d'un bon de garantie.

Salle à manger moderne
loupe d'orme et bronzes. Cata-
logue sous le n° 2637, au prix
de 3265 fr. En réclame .. 2550 fr.

Chambre moderne acajou
et bronzes. Catalogue sous le
n° 2561, au prix
de 3150 fr. En réclame .. 2450 fr.



Indépendamment de cette ré-
clame, nous accordons sur
demande des facilités
de paiement
sans précédents.



BON à DÉCOUPER
et à faire parvenir à M. A.
LEVITAN, directeur de
PARIS-MOBILIERS pour
recevoir gratuitement et sans
aucun engagement l'Album
illustré 1928 (dernière édition)
N° A

Avant tout achat, et afin d'éviter des regrets tardifs, demandez-nous notre Album
illustré 1928, dernière édition, qui vous sera **ENVOYÉ GRATUITEMENT**
à l'aide du Bon ci-contre.

NOS MAGASINS SERONT OUVERTS LE DIMANCHE 28 OCTOBRE ET LE JEUDI 1^{er} NOVEMBRE (TOUSSAINT)

AU LIT D'OR

58 et 60, Rue Ramboteau (11^e) - PARIS - 129 et 131, Av. Ledru-Rollin (11^e)

SES
CHAMBRES
SON
CATALOGUE
gratuit
et
franco



CHAMBRE "RÉCLAME" Moderne, chène ciré..... 998 fr.
CHAMBRE "Grand Luxe" Noyer ou Acajou verni 2595 fr.

Notre Lit "RÉCLAME" Fer courbé 2 places avec literie..... 275 fr.
et le DIVAN-LIT recouvert beau tissu avec literie..... 295 fr.

Voir aussi NOS SALLES à MANGER

LIVRAISON GRATUITE par AUTO - EXPÉDITION FRANCO

DIRECTEMENT DE LA FABRIQUE



Album
23 gravures
sur demande
2-100 modèles
Horlogerie Bijouterie
Orfèvrerie

MACHINE À COUDRE 750 fr.
Cycles 400 fr. - Carillons Westminster 400 fr.
1.550 fr. - Chambre à coucher moderne 1.450 fr.
Cuisinière 400 fr. - LAMPES à GAZ et ÉLECTRIQUES
N. EVON, près Montebello (Doubs)

CRÉDIT
Tous instruments
de musique
Catalogue gratuit
LE POPULAIRE
79, Fg St-Denis, 79
PARIS.

AU PARC DE LA VOITURE D'ENFANTS
88, avenue Jean-Jaurès, PARIS
Le plus réputé spécialiste
Ce landau, en réclame, caisse
fermée, conduite nickel, grands
bandages arborés de 30% fr. 249
Franco emballage - Post de 10

CYCLES ET MOTOCYCLETTES
GÉRARD
142, rue Lafayette, PARIS
envoi catalogue gratis-Grande baisse
BICYCLETTES dep. 260 fr. garanties 3 ans

AU BON MARCHÉ

MAISON A. BOUCAUT
Magasins les plus importants vendant le meilleur marché

MARDI 16 OCTOBRE
ET JOURS SUIVANTS

TOILETTES D'HIVER
FOURRURES
OCCASIONS SPÉCIALES
PRIX SANS PRÉCÉDENT



HK. 58591. Robe en crêpe de Chine, garnie de fourrure, très belle draperie, double poches, boutons en os, 110.
BM. 30610. En robe pavana, entièrement doublée de fourrure, 125.
CB. 63971. En robe pavana, entièrement doublée de fourrure, 140.



JP. 87154. Petit Parapluie haute nouveauté, taffete extra, bord fantaisie à rayures, passe-main, poignée petite courbe composition façon écaille. Noir, nègre et marine. Sans fourrure. 38.

TISSUS
G. Velours Frisson noir, poil soie naturelle belle qualité. Larg. 0=90. Le m. 36.
En couleur. Largeur 0=90. Le mètre. 39.
GF. Crêpe de Chine tout soie naturelle très belle qualité, coloris mode et noir. Largeur 1^{re}. Le mètre. 27.
GK. Toile de soie, lavable, belle qualité, tout soie, coloris lingerie et noir. Largeur 78/80. Le mètre. 13.50.
LP. Satin mercerisé, souple et soyeux pour doublures et transparents. Très joli choix de nuances. Larg. 0=70. Le mètre. 7.25.
F. Carreau fantaisie très jolie disposition, pour robes. Larg. 92/93. Le m. 18.50.
K. Velours de laine, grand choix de nuances claires, foncées et noir. Larg. 138/140. Le mètre. 39.
KS. Jersey noir pure laine. Affaire exceptionnelle. Largeur 0=90. Le mètre. 14.
U. Velours de laine belle qualité pour manteaux. Coloris variés et noir. Larg. 135/140. Le mètre. 28.
L. Molleton double face, tissu réversible, très chaud, disposition nouvelle pour peignoirs et matinales. Larg. 0=70. Le mètre. 6.90.



H. 56475. Éléphant raglan ville, doublé mi-corps laine, belle draperie nouveauté. 210.
T. 38552. Manteau colombie façon loutre, belle qualité, doublé impression fantaisie. Long. 1=10. 395.
GT. 57420. Manteau velours de laine tons mode ou noir, col fourrure entièrement doublé. Long. 1=10. 198.
GT. 57419. Manteau velours de laine très belle qualité, toutes nuances mode ou noir, col et grande parementure fourrure. Entièrement doublé sole fantaisie. Long. 1=10. 295.
ZL. 79816. Robe en popeline de laine, belle qualité, marine ou noir. Col crêpe de Chine. 115.



J. 46482. Très belle écosseuse doublée satin, en renard naturel ou sitka. 165.
J. 46481. Grand col chiale ouatin, prêt à poser, en renard naturel. 65.
RZ. 36657. "La Mode" Pointe laine souple "Kisha" disposition nouveauté, sur fond beige ou bois de rose, franges cordonnet. Exceptionnel. 19.75.
SR. 32535. Casaque en jersey pure laine belle qualité, ornée blais. Existe en : beige, bois de rose, gris, marine ou noir. 46.



Pour jeunes filles.
UT. 66534. Soulier fantaisie chevreau beige et brun, petit talon bottier. 35 au 39. 63.
LU. Charles IX sport, box-calf havane, semelle crêpe, renforcée, empeigne perforée ou unie. Du 35 au 41. 79.



Pantoufle feutre, qualité supérieure, semelle feutre tissé, noir et marron. 35-41 10.75 42-46 12.50 37.



AM. 60329. Joli Ballon box-calf, cadre nickelé, forte tabatière, sert deux séparations, doublé suédoise. Dim. 0=21. Noir, havane. 37.



HK. 58592. Raglan droit belle draperie, coloris mode, doublé béatrice laine. 10 à 12 ans 120. 95.



DI. 65658. Costume Chine, pure soie, très belle qualité. Se fait : castor, rouge aquila, bleu saxe, marine et noir. 175.



CB. 63972. Robe de jeune fille, crêpe de Chine, belle qualité, garnie godets, Se fait : rouge aquila, châtine clair, Impression dernier genre, jolis tons mode et deuil. 175.



LG. 47150. Robe de jeune fille, crêpe de Chine, belle qualité, garnie godets, Se fait : rouge aquila, châtine clair, Impression dernier genre, jolis tons mode et deuil. 155.

Une fourrure s'achète aux Etab. Cégéto

Quelques prix au hasard

MANTEAUX
toutes fourrures de 395 frs à 30.000 frs
Voir sur place ou consulter le catalogue

ÉCHARPES
toutes fourrures depuis 89 frs
Voir sur place ou consulter le catalogue

Choix incomparable de
RENARDS ARGENTÉS

Croises naturels rouge véritable Canada bleu, etc. de 295 frs à 10.000 frs
Voir sur place ou consulter le catalogue

MOUFLON
très belle qualité
La bande 100x10... 50 frs
Le col 65x20... 20 frs
prêt à poser 65 frs
Les parements 40x10 40 frs

Un lot de peaux **COLOMBIA** noir et blanc 5,75

Exceptionnel lynx véritable m. la bande 100x15 295

Un lot de peaux longs poils tous lustres, écharpes, lièvres, etc. depuis... frs 9,50

CASTORETTE façon ragodon
La bande 100x10... 29 frs
Le col 65x20 prêt à poser 49 frs
Les parements 40x10... 26 frs

AUSTRALIA beige et **CASTOR** 1^{er} choix
La bande 100x10... 75 frs
Le col 65x20 prêt à poser 95 frs
Les parements 40x10... 64 frs

Lapin **CHINCHILLA** véritable
Le col 70x25... 395 frs

TAUPE VÉRITABLE
La napette 100x30... 195 frs

PETIT GRIS NATUREL
Un lot considérable de peaux... 25

COUSSINS toutes fourrures MX depuis... 49

VISONNETTE
La bande 100x10... 32 frs
Le col 65x20 prêt à poser 54 frs
Les parements 40x10... 30 frs

LONG POIL VISON deux arêtes.
La bande 100x10... 69 frs
Le col 65x20 prêt à poser 99 frs
Les parements 40x10... 66 frs

MONGOLIE DÉFRISÉE trinité, pers. du renard. Tous coloris mode
La bande 100x10... 68 frs
Le col 65x20 prêt à poser 89 frs
Les parements 40x10... 49 frs

OPPUSSUM d'AMÉRIQUE naturel.
La bande 100x10... 139 frs
Le col 65x20 prêt à poser 175 frs
Les parements 40x10... 110 frs

Toutes autres garnitures, toutes fourrures prêtes à poser par milliers.
Voir sur place ou consulter le catalogue.

Lundi 15 Octobre
et jours suivants

5 Étages de fourrures

10.000 Manteaux toutes fourrures (cent modèles différents), 5.000 écharpes également toutes fourrures, 2.000 renards toutes provenances; naturels et tous lustres, 50.000 pièces de pelleteries, peaux, bandes, cols, garnitures prêts à poser.

Larges facilités de paiement; par mensualités, la première trente jours seulement après la livraison, sans aucun versement d'avance.

Mêmes prix à la clientèle de détail qu'aux fourreurs.

Expéditions dans le monde entier; franco de port et d'emballage dans toute la France continentale, franco frontière pour les pays étrangers.

Faculté absolue de retour en cas de non convenance à la réception.

Toutes nos fourrures sont garanties pleines peaux.

Pour éviter la foule, visitez les halls de vente le matin de préférence (ouverture à 8 h. 30).

Quelques modèles extraits de notre catalogue



BON

pour l'envoi
du catalogue
général des
Établissements
CÉGÉTO
à Madame

Ville

Rue

N°

Dép

LES ÉTABLISSEMENTS CÉGÉTO

4^{bis} RUE DE CLÉRY. PARIS 2^e

MÉTRO SENTIER
ENTRE LA RUE RÉAUMUR
ET LA RUE MONTMARTRE
MÉTRO SENTIER

LA PLUS PUISSANTE MAISON DE
FOURRURES VENDANT DIRECTEMENT
AU DÉTAIL DANS SES
LOCAUX DE FABRICATION